



NOUVELLES POLITIQUES.

TURQUIE.

CONSTANTINOPLE (le 10 Février). Tous ceux qui sont à même d'approfondir les mystères du divan & d'être instruits des changemens qui peuvent survenir dans ses projets, disent assez généralement, que tous les fils de l'intrigue & de la cabale que le gouvernement actuel de France tenoit en main pour conduire les Turcs là où il vouloit, sont aujourd'hui rompus. La Porte, ajoutent-ils, ne veut absolument plus de guerre avec les deux empires, & encore moins se mêler des intérêts des Jacobins dont elle ne connoît ni les vues, ni les moyens. On assure même positivement qu'on a vu Selim III pâlir d'effroi, lorsqu'on lui dit que la vie du grand-sultan François étoit en danger & que ses propres sujets étoient prêts à le sacrifier inhumainement. Dès ce moment il ne voit plus dans les François qui sont ici, que des hommes capables de tous les forfaits. C'est là vraisemblablement la cause des inquiétudes que les principaux personnages parmi ces émissaires font paroître depuis quelques jours, de manière à faire croire qu'ils ont appris les nouvelles les plus fâcheuses. Le ministère Ottoman a reçu en même tems des avis de plu-